

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

Recommandations générales

Il est recommandé d'utiliser tout l'éventail des notes. Les très bonnes copies peuvent se voir attribuer des notes supérieures à 16/20, comme c'est le cas dans les autres matières. Il est important qu'un élève de série technologique obtienne, en français comme ailleurs, d'excellents résultats.

Pour l'ensemble du travail demandé, on attend lisibilité et correction de la langue. Il convient cependant de distinguer les erreurs d'orthographe lexicale des erreurs grammaticales lourdes qui perturbent le sens.

Pour l'ensemble d'une copie, il est suggéré de ne pas enlever plus de 2 points pour les graves erreurs de langue. Cette pénalisation devra être explicitement portée sur la copie.

I Questions : 6 points

Les réponses doivent être rédigées, justifiées et étayées par des références précises aux textes du corpus, sous forme de citations ou de reformulations.

Question 1 : 3 points

La question offre le choix à l'élève d'être d'accord ou non. On sera cependant attentif aux justifications apportées.

On attend que le texte de Balzac serve de référence et que les textes lui soient comparés pour dégager des similitudes et des divergences.

Dans le texte de Balzac, Lucien perd ses illusions de provincial au contact du monde parisien. Ce qui lui semblait beau et de valeur lui paraît désormais bien piètre.

De même, pour Bouvard et Pécuchet, c'est l'échec de leur vie à la campagne. Alors qu'ils pensaient y trouver le bonheur, ils y trouvent l'ennui d'une vie étriquée, ce qui est marqué par les connotations négatives attachées au monde environnant.

La situation est contraire dans le texte de Maupassant : on passe de la désillusion voire du désespoir à l'espoir, celui d'une nouvelle vie qu'apporte la petite fille, ce qui est préparé par les connotations positives données à la description de la nature et confirmé par la métaphore de la chaleur qui donne la vie et fait naître les émotions.

Le passage proposé de *Là-Bas* est lui plus ambigu. Il peut être interprété comme une perte des illusions. La rencontre avec la femme ne semble pas être positive en raison de l'absence de communication. Le portrait de la femme est également assez négatif. L'atmosphère est elle aussi connotée négativement. Cependant, quelques indices peuvent laisser penser que la situation pourra répondre aux attentes des protagonistes : « Elle semblait agitée et muette sous des regards muets » ; « Il lui prit la main qu'elle ne retira pas » et même le mystère poétique de la « lueur » peut être annonciatrice de réussite. En fait, rien ne dit dans ce passage que les personnages nourrissent véritablement des illusions. Ne semblant pas en nourrir ils ne semblent pas non plus en perdre.

On peut supposer que les élèves interpréteront ce passage plutôt comme une désillusion et trouveront donc adéquat le titre balzacien. Mais on acceptera, en fonction de leurs justifications, qu'ils puissent avoir une opinion contraire.

Question 2 : 3 points

On valorisera les réponses qui procèdent à des regroupements.

On peut attendre que soient mis en évidence au moins deux éléments (1,5 point par élément) parmi les suivants :

- La déception, qui caractérise Lucien et Mme de Bargeton, mais aussi Bouvard et Pécuchet, sans doute Durtal et Mme de Chantelouve ainsi que Jeanne qui « regardait loin devant elle ».
- La tristesse, notamment pour Bouvard et Pécuchet, mais aussi pour Mme de Chantelouve et pour un temps du moins pour Jeanne.
- L'inquiétude pour Mme de Chantelouve et Durtal.
- L'ennui, notamment pour Bouvard et Pécuchet, mais aussi semble-t-il pour Durtal et Mme de Chantelouve.
- La joie davantage réservée à Jeanne et à Rosalie.

On valorisera les réponses qui évoquent la dérision désenchantée, caractéristique de tous les personnages, par l'intermédiaire des narrateurs.

On acceptera d'autres propositions de réponse, en fonction des justifications apportées.

II Travaux d'écriture au choix du candidat

1 Commentaire : 14 points.

On n'attend pas nécessairement un commentaire canonique, mais on attend obligatoirement des propos organisés et appuyés sur une analyse et des citations du texte. Les remarques doivent être reliées à des interprétations. Même brèves, on attend des formules d'ouverture et de clôture du commentaire ainsi que des paragraphes marqués.

On pénalisera les copies qui se contentent d'une simple et vague paraphrase.

On valorisera les copies qui insèrent habilement les citations du texte.

Ne sont ici données que des pistes. On ne pénalisera pas les copies qui ne les développent pas de manière fidèle et exhaustive. On ne pénalisera pas non plus celles qui envisagent d'autres interprétations, à condition qu'elles soient justifiées et en accord avec le sens du texte.

I Evolution du regard que les personnages portent les uns sur les autres.

Le regard que portent les personnages les uns sur les autres évolue négativement. On passe d'une vision positive à une vision négative. Parallèlement, Lucien voit les défauts de Mme de Bargeton et cette dernière voit ceux de Lucien, ce qui est marqué par :

- des oppositions de personnes et de lieux : à Paris s'oppose la province ; aux « jolies parisiennes » s'oppose Mme de Bargeton ; à Lucien s'oppose M. Du Châtelet
- la progression de la description : on commence par la désillusion de Lucien, on glisse vers celle de Mme de Bargeton. La double focalisation de Lucien qui voit Mme de Bargeton et de Mme de Bargeton qui regarde Lucien intensifie l'idée de désillusion.
- le parallélisme du lexique et des constructions : aux adjectifs (« jolies », « délicates »), aux adverbes et modalisateurs (« élégamment », « fraîchement ») valorisants correspondent des expressions dévalorisantes (« vieilleries de la toilette », « n'étaient de mode », « goût affreux », « n'avait point de tournure », « méchants gants de province », « étriqué », « ridicule », « air piteux »). Le changement de regard est marqué dès l'ouverture du passage par l'antonymie plaisir / déplaisir et tout au long du texte par le parallélisme des constructions binaires : « Le voisinage... ambitieuse » avec un balancement sujet/objet autour du verbe « fit remarquer » ;

II influence de la société environnante sur les jugements des personnages.

- La société permet la comparaison.
- La société transforme le jugement.
- La société crée le jugement, comme si les personnages n'avaient pas de pensées personnelles. Ils apparaissent comme des caméléons qui ont une apparence et des pensées en fonction de la société qui les environne.

2 Dissertation : 14 points.

On n'attend pas une dissertation canonique, mais on attend que les propos

- offrent une formule d'ouverture, même brève, au moins pour suggérer un point de vue et/ou une problématique ;
- présentent un corps structuré en paragraphes ;
- proposent une formule de clôture, même rapide.

Tous les modes d'organisation seront acceptés, à condition qu'ils soient en rapport avec le sujet et présentent une argumentation progressive.

On pénalisera l'absence d'organisation décelable et le hors sujet.

On ne pénalisera pas le recours exclusif au corpus, mais on valorisera les références personnelles et plus particulièrement ici leur diversité.

Le libellé suggère la possibilité d'une organisation en deux parties

I Le roman ouvre les yeux sur la vie : portée didactique du roman qui amène le lecteur à réfléchir et à décoder le monde qui l'entoure.

- La valeur édifiante des personnages de romans qui peuvent servir d'exemple, de modèle, de contrepoint. Ils sont porteurs de valeurs.
- Le roman donne à voir un environnement social qui amène le lecteur à réfléchir sur la société d'une époque. Il prend une valeur de dénonciation ou de défense.

II Le roman permet d'échapper à la réalité

- Le roman propose des mondes irréels : science-fiction, autres époques, utopies...
- Le roman propose une vie où tout réussit et permet ainsi d'échapper aux contingences : romans « à l'eau de rose » mais aussi romans d'aventure, romans poétiques...

III Le roman associe les deux tendances

- C'est cette association qui le caractérise : elle donne naissance à l'effet de réel de la fiction en même temps qu'elle permet la distanciation.
- C'est par cette association que le roman se caractérise, notamment en termes de genre et de registres (roman historique, roman de science fiction, etc.)

3 Écriture d'invention : 14 points.

On attend :

- le respect des contraintes imposées par le sujet ;
- une utilisation pertinente des textes de référence ;
- le recours au registre adéquat et la lisibilité.

Les contraintes fixées par le sujet justifient les critères d'évaluation et le barème. Celui suggéré ici n'est précisé qu'à titre indicatif.

- Nature de la production (3 points) : deux lettres dont les longueurs respectives sont fixées.
- Situation d'énonciation (3 points) émetteur et le destinataire sont précisés. Ils s'inversent dans une perspective d'échange et de réponse.

On valorisera les productions qui rendront perceptible cette idée d'échange entre un lecteur et un romancier et vice-versa : procédés oratoires, apostrophes etc.

- Thèses défendues (3 points) : le libellé induit une opposition entre deux thèses sur la vision pessimiste que propose un romancier : « reprocher » / « défendre ».

On attend que la position du lecteur et celle du romancier soient identifiées et identifiables.

- Argumentation (5 points) : des arguments différents peuvent être envisagés pour chacune des deux lettres. Ils sont successivement abordés du côté de la réception et du côté de la production. Pourquoi lit-on ? Pourquoi écrit-on un roman ? sont les deux questions latentes qui président au sujet et renvoient à la visée du genre romanesque.

On valorisera les productions qui rendront perceptible dans l'argumentation la situation de dialogue que permet l'échange des lettres.

On peut envisager les arguments suivants

Reproche de la vision pessimiste

- Le lecteur cherche à oublier son quotidien, surtout lorsqu'il est noir.
- La lecture du roman comme rêverie et recherche d'un idéal.
- La lecture du roman comme plaisir : ce plaisir est anéanti si l'histoire racontée est trop pessimiste, trop noire et renvoie à une réalité trop dure.

Défense du romancier (en faveur d'un roman de réflexion plus que d'évasion)

- Faire comprendre la réalité pour changer le quotidien et le rendre moins noir.
- Faire comprendre la réalité pour conduire vers un idéal implicitement proposé.
- Faire comprendre la réalité pour accroître le plaisir – intellectuel – du lecteur au-delà de la lecture.